

PARIS

**NORMANDIE**

## Allouville-Bellefosse. Les Défis Ruraux ont décidé d'aider les agriculteurs à préparer leur départ en retraite

Publié 12/02/2017 21:45 | Mise à jour 12/02/2017 21:45



**Allouville-Bellefosse. Les Défis Ruraux ont décidé d'aider les agriculteurs à préparer leur départ en retraite et à anticiper la transmission de leur exploitation. Une formation tente de les aider à franchir ce cap difficile.**

Jacques, Michel et Louis ont le même problème. Ils sont sur le point de prendre leur retraite mais aimeraient que cela se fasse dans de bonnes conditions.

« *Je voudrais éviter de faire des bêtises et pouvoir partir sereinement* », exprime Jacques. De fait, prendre sa retraite pour un agriculteur, c'est comme pour tout le monde, imaginer comment on occupera ses journées après, mais c'est aussi, et surtout, s'interroger sur la transmission de son patrimoine. Celui-ci ne se résume pas à une maison, des terres, des bâtiments d'exploitation, du matériel, des bêtes. C'est une histoire, souvent familiale, remontant à plusieurs générations. Le pathos n'est jamais bien loin dans une transmission agricole.

Celle-ci peut s'effectuer au sein de la famille, avec un enfant repreneur, ou à l'extérieur avec un acheteur « étranger ». Mais dans tous les cas, cette opération doit se faire sans léser personne, ni le repreneur ni les autres membres de la famille. Et quid de la maison ? Le retraité pourra-t-il toujours l'habiter ? Est-ce possible, voire souhaitable, y compris si c'est l'un des enfants qui reprend l'affaire. Comme on le voit, le sujet est complexe et délicat.

### Une formation dédiée

Face à cet océan de questions, l'association des Défis Ruraux a décidé de proposer une formation aux agriculteurs qui le souhaitent. Certes, l'association, créée il y a une quinzaine d'années, est surtout connue pour accompagner les candidats à l'installation sur des projets aussi divers que la vente directe, l'accueil à la ferme, le maraîchage ou l'agriculture biologique. C'est d'ailleurs le travail de **Lison Demunck**, chargée de projets installations agricoles. Mais depuis quelque temps, les missions de Lison se sont élargies : « *Les baby-boomers arrivent à l'âge de la retraite et sont pour la plupart désemparés devant la complexité des problèmes à résoudre. Nous essayons d'être à leur côté dans ce moment difficile.* »

La formation, qui existe depuis trois ans, comporte deux parties. La première, qui dure deux jours, est assurée par **Dominique Lataste**, psycho-sociologue, du cabinet « Autrement dit ». Avec des exercices, il tente de faire réfléchir ses « élèves » sur leur projet personnel de retraite. Et pour cela, il part de situations concrètes et réelles, s'appuyant sur des exemples d'agriculteurs qui ont réussi leur transmission en famille ou hors cadre familial.

### Trouver la bonne « recette »

Les recettes semblent simples. Trois principes : anticiper sa retraite, trouver un repreneur et savoir négocier avec lui, même si c'est son propre enfant, et contribuer à la reprise en transmettant son savoir-faire. La deuxième partie de la formation, d'une journée et demie, est beaucoup plus technique. Elle parle de fiscalité, de baux ruraux, d'économie, de gestion...

Pour autant, Lison Demunck et Dominique Lataste ne se font pas d'illusion. Leur formation est à l'évidence un plus mais l'essentiel est ailleurs : trouver un repreneur et réussir sa négociation avec lui est une chose, accepter de rendre son tablier en est une autre. Il n'y a pas de formation magique pour apprendre à changer de vie !